



France entière



# Les éleveurs face à la crise laitière

## QUELQUES CONSEILS PRATIQUES



La crise laitière est largement reprise et expliquée par les différents médias. Dans ce contexte difficile, nous proposons quelques pistes concrètes pour aider les éleveurs à faire face. Cet article reprend les différents postes sur lesquels il est possible d'agir dans les domaines techniques ou de gestion économique de l'exploitation.

L'ambition ici n'est pas de traiter chaque question en profondeur, mais de fournir quelques pistes aux éleveurs pour orienter leurs réflexions.

## HORIZON TOUJOURS GRIS A SIX MOIS

L'embellie tarde à venir sur les marchés des produits laitiers. Les cours du beurre et de la poudre maigre se sont stabilisés depuis cet été à un bas niveau, légèrement au-dessus du prix d'intervention pour la poudre maigre. Les stocks de produits de report sont toujours étoffés chez les fabricants et chez les utilisateurs, mais ne progressent plus. La collecte européenne croît toujours, malgré un prix du lait toujours déprimé. Grâce au fléchissement de la production néo-zélandaise et au ralentissement de la croissance laitière aux Etats-Unis, la collecte agrégée des cinq principaux bassins exportateurs désormais stabilisée est mieux ajustée aux débouchés. La demande chinoise en poudres de lait est toujours ralentie et l'embargo russe pénalise les exportateurs européens de fromages ingrédients.

Sauf imprévu favorable, le prix du lait à la production ne devrait pas se redresser avant le printemps 2016. Il pourrait passer sous le seuil de 300 €/1 000 l l'hiver prochain. En 2015, le prix du lait standard (moyenne annuelle nationale) se situera entre 305 et 310 €/1 000 l.



**Dans ces conditions, comment les éleveurs laitiers peuvent-ils s'adapter pour traverser cette passe difficile ?**

*Face à cette question, nous proposons quelques leviers que chacun pourra actionner en fonction de sa situation et de ses choix.*

## EN PÉRIODE DE CRISE, DES EFFECTIFS BIEN AJUSTÉS POUR NE PAS GASPILLER LES RESSOURCES DISPONIBLES



L'ajustement des effectifs est un levier efficace pour réduire les charges de l'exploitation en période de crise. Sans décapitaliser inconsidérément le troupeau afin de rebondir le cas échéant, des règles claires doivent guider les éleveurs dans leur stratégie.

Parmi les actions envisageables à court terme :

1

**Réformer des vaches improductives et des vaches à cellules qui pénalisent le prix du lait.**

Rappelons ici qu'une vache consomme en moyenne 5,5 TMS de fourrage et 1300 kg de concentré. En année de déficit fourrager (sécheresse) ou quand le prix du concentré est très proche voire supérieur au prix du lait, les vaches improductives coûtent très cher.

3

**Ne pas finir les réformes ou seulement les plus jeunes (- de 7 ans), bien conformées mais à peine finies et à condition d'avoir de la place et suffisamment de stocks.**

Concernant l'engraissement des réformes, il n'est effectivement jamais très rentable d'engraisser les vieilles vaches (+ de 7ans), car elles prennent peu de poids ou que très « lentement ». Leur vente immédiate permet de dégager un peu de trésorerie.

2

**Adapter le nombre de génisses élevées en vue du renouvellement.**

Il est conseillé de vèler 5 à 6 génisses pour 100 000 litres de lait produit afin d'assurer le renouvellement minimum du troupeau. Ce critère est à nuancer selon les zones et la surface disponible pour les génisses. Il s'agira alors d'ajuster l'effectif des génisses de plus de 14 mois. Il est inutile d'en élever davantage quand la conjoncture n'est pas favorable. Pour rappel, les charges opérationnelles liées à l'élevage d'une génisse sont de l'ordre de 500 à 600 €/animal.

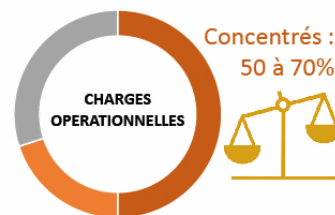
4

**Préparer les lactations à venir.**

Profiter de cette période et viser les 8 semaines de tarissement recommandées pour favoriser un repos optimal de la mamelle (niveau de production et santé).

## RAISONNER LES CHARGES

En année difficile, la maîtrise des charges revêt encore plus d'importance si on veut éviter d'amputer le revenu et la trésorerie. Avec les engrais, les charges en concentrés représentent le poste de dépenses le plus important (50 à 70 %) des charges opérationnelles :



- **Le choix du concentré, sa date d'achat, les volumes achetés doivent être judicieusement réfléchis.** D'une manière générale, il vaut mieux privilégier les rations simples, faisant appel à des matières premières et des aliments simples tels que les céréales issues de l'exploitation ou les mélanges céréaliers. Pour les concentrés azotés, si le tourteau de soja est souvent cité comme le concentré de référence, son intérêt doit être comparé au tourteau de colza qui s'avère souvent plus économique. La substitution, partielle ou totale du soja par le colza est une piste non négligeable d'économie sur les concentrés. L'utilisation de co-produits est une voie qu'il convient d'explorer. Ces matières premières ont des valeurs alimentaires intéressantes et leur prix est en général compétitif.
- **Face à l'augmentation importante du coût des engrais, il convient de raisonner ses pratiques de fertilisation** dans le cadre d'une approche globale du système de cultures en intégrant les réserves du sol, la rotation des cultures, les restitutions, la valorisation des effluents d'élevage et un objectif de rendement réaliste. L'impasse sur la fumure de fond est par exemple envisageable pour les cultures les moins exigeantes et/ou avec une modification de la répartition de la fumure organique.

Lorsque cela est possible, le report de certaines dépenses peut être envisagé pour réserver la trésorerie aux achats indispensables (alimentation, santé du troupeau).

Compte tenu du poids des charges de mécanisation, il convient aussi de bien réfléchir les investissements, notamment s'ils s'accompagnent d'emprunts, de façon à pouvoir payer l'annuité en année difficile.

## COMMENT AJUSTER LES APPORTS DE CONCENTRÉS EN PÉRIODE DE CRISE ?

Ce sont les derniers litres de lait qui sont les plus chers à produire : ceux qui mobilisent les derniers kilos de concentrés de production offerts aux vaches en lactation en complément d'une ration équilibrée. C'est donc à cet endroit qu'il faut faire porter la réflexion en situation de prix bas du lait.

L'efficacité marginale de ce concentré de production s'établit entre 0 et 1 kg de lait par kg de concentré selon que l'éleveur en utilise déjà beaucoup ou qu'il le gère de façon économe. L'addition d'un kg de concentré vient se substituer à 0,5 kg de MS de fourrage.

*Le **feed ratio** est un indicateur particulièrement intéressant à considérer : il traduit le nombre de kg de concentré de production que je peux acheter avec la vente d'un litre de lait.*

*Dans les années fastes, ce ratio s'élevait à 1,5. Il est guère supérieur à 1 actuellement (voire 0,7 pour le lait en quota B).*



**Il convient donc aujourd'hui, tout particulièrement lorsque les fourrages ne sont pas limitants, de diminuer le concentré de production. Cette action est gagnante économiquement et présente l'avantage d'être complètement réversible lorsque le prix du lait redevient plus favorable.**



## TRÉSORERIE : PRÉVOIR POUR PASSER LES PÉRIODES DIFFICILES...

En période de crise, la gestion de la trésorerie est déterminante. Il faut d'abord objectiver les problèmes posés (ampleur du déficit) et passer le cap en mettant en œuvre des solutions pertinentes. Avec un contexte de volatilité imprévisible, la crise peut durer mais des périodes plus favorables suivront. Nous proposons des actions réalisables pour gérer au mieux les périodes difficiles.



- 1 Réaliser un budget de trésorerie. Cette prévision peut être :
  - **Simplifiée sur une année** en reprenant les comptes de l'année précédente et en formulant des hypothèses sur les volumes, les prix et les charges pour estimer l'évolution des résultats globaux (EBE prévisionnel...)
  - **Détaillée** en reprenant les dépenses et les recettes par mois (HT ou TTC) pour suivre l'évolution du solde cumulé de trésorerie (Ouverture de crédit, dette...)
- 2 Rechercher des solutions avec les partenaires de l'exploitation (banques et fournisseurs)  
Reports ou modulation des annuités, plan de paiement.
- 3 Faire la chasse aux économies possibles par une bonne gestion des charges et des produits
- 4 Utiliser à bon escient les mesures nationales  
Avance trésorerie PAC, restructuration des dettes moyens et long terme des éleveurs en difficulté, dégrèvement taxe foncière, report et réduction des cotisations sociales.
- 5 Vendre des actifs peu productifs  
Il peut être pertinent de vendre du matériel (suréquipement) ou des animaux peu productifs (ex : « vaches à cellules »).
- 6 Tirer les enseignements des crises  
En gérant les investissements, le financement du développement (immobilisation et stocks), les coûts de production afin de dégager de l'épargne de précaution dans les périodes favorables.

## CONCLUSION

« Après la pluie vient le beau temps ». Cet adage semble bien adapté à ce que vivra la filière laitière dans un avenir fait de fluctuations du marché annoncées avec la fin des quotas laitiers. Tirons donc autant que possible les enseignements des crises, pour en sortir plus fort. Il faudra ainsi être proactif et prudent en période favorable, en prévision de périodes difficiles, en mettant en œuvre des éléments concrets tels que l'épargne de précaution, l'amélioration de l'autonomie fourragère et protéique, la sécurisation des stocks fourragers, la gestion du risque en matière de trésorerie... Globalement, les réflexions en période de crise nous ramènent souvent vers les fondamentaux qui sont finalement les fondations d'un système d'élevage résilient. Et puis ne l'oublions pas, le dialogue, l'échange d'idées avec d'autres éleveurs ou conseillers qui est à la fois un moyen de partager ses questions, de conforter ses choix et une mine d'idées nouvelles.

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idel.fr - ISBN : 978-2-36343-683-2  
Déc. 2015 - Référence Idele : 0015600004- Réalisation : K. Brulat (Institut de l'Élevage) Crédit photos : Institut de l'Élevage, CNIEL  
Ont contribué à ce dossier : Gérard You, **Groupe Transversal Inosys - Réseau d'Élevage Bovin Lait** composé de : Dominique Caillaud, Simon Fourdin, Jocelyn Fagon, Monique Laurent, Benoît Rubin, Jean-Luc Reuillon, Patrice Pierre, Pierre-Emmanuel Belot

### INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré grâce au soutien du Ministère de l'Agriculture (CasDAR).

La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.

